

L'administration du journal décline toute responsabilité quant à la teneur des annonces.

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

LE BOSPHORE

2me Année
Numéro 342
VENDREDI
40 Décembre 1920
Le No 100 Paras

LAISSEZ-DIRE LAISSEZ-VOUS BLÂMER, CONDAMNER, EMPRISONNER, LAISSEZ-VOUS PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSÉE
PAUL-LOUIS COURIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION :
Péra, Rue des Petits-Champs No 5.
TÉLÉGRAMMES : « BOSPHORE » Péra
TÉLÉPHONE PÉRA : 2089

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur : MICHEL PAILLARES

L'ENTENTE EST UN BLOC

Avez-vous remarqué qu'au moindre incident qui surgit en n'importe quel lieu on répand tout de suite cette rumeur : « L'Angleterre et la France ne sont pas d'accord ! » Et là-dessus les imaginations vont un train d'enter, échafaudant de nouvelles combinaisons qui tendraient déjà tout simplement à renverser le système européen issu des traités de paix. On prête tantôt à Paris, tantôt à Londres de noirs desseins. Il y aurait deux impérialismes qui se rencontreraient sur tous les points du globe prêts à se disputer l'hégémonie mondiale. Nous avons dit, ici même, combien la France est éloignée des rêves de conquête. Elle ne demande qu'une chose : vivre tranquille dans le travail de réparation et de reconstruction. Elle n'a qu'une exigence à l'égard du vaincu, c'est que celui-ci exécute le traité de Versailles, strictement et loyalement. Son ambition ne va pas au-delà. Quant à la Grande-Bretagne, nous avons pleine confiance en son amitié, et nous sommes intimement convaincus que nous la retrouverons à nos côtés si nous étions à nouveau assaillis par un ennemi perfide. Nous pensons aussi très sincèrement qu'elle ne songe pas plus que nous à gouverner l'univers. L'Entente cordiale peut donc se développer librement, elle se raffermira même tous les jours, si c'est possible, car on s'aperçoit de plus en plus de chaque côté de la Manche que les intérêts des deux pays sont étroitement solidaires. Aussi n'avons-nous pas été étonnés d'apprendre que M.M. Lloyd George et Lloyd George s'étaient entretenus à Londres dans une atmosphère de sympathie.

Il est naturel que les Anglais et les Français envisagent parfois sous un angle différent les divers problèmes qu'ils ont à résoudre ensemble. Chacun a sa mentalité, et chacun a ses intérêts. Mais ceci n'a rien qui doive nous inquiéter. Est-ce que dans nos propres pays nous pensions tous de même façon ? Est-ce que nous n'avons pas, même sur la politique étrangère, des conceptions différentes ? Est-ce que nous ne présentons pas des solutions qui sont violemment combattues ? Est-ce qu'à la Chambre et au Sénat on n'entend pas plusieurs sons de cloche sur la conduite à tenir au dehors ? Il y a divergence de vues dans le parlement, dans la presse, au sein du cabinet. Que dis-je ? dans un cadre plus restreint, dans la famille, y a-t-il harmonie parfaite et permanente en toutes choses ? La vie serait du reste d'une monotonie désespérante et d'un vide effroyable si tous les cerveaux étaient faits de telle sorte que nos pensées fussent toujours dirigées dans le même sens et que par suite toute discussion fût inutile. N'est-ce pas à la lumière d'un débat que l'on aperçoit la vérité ? Dans ces conditions, comment exiger que sur les rives de la Seine on pense exactement, a priori, comme sur les rives de la Tamise ? C'est d'une prétention ridicule. Il faut au contraire s'attendre, chaque fois que nous allons causer avec les Anglais, à ce que nous rencontrerons chez eux d'autres thèses et d'autres opinions que les nôtres. Nous n'aurons plus ainsi, ni les uns ni les autres, des déceptions susceptibles de provoquer de regrettables malentendus. L'essentiel est de savoir de manière certaine qu'il y a de part et d'autre une absolue bonne foi et le dé-

sir sincère d'aboutir à un accord. Prenons l'imbricco grec pour exemple. Tout d'abord lord Curzon et M. Leygues avaient exposé des points de vue diamétralement opposés. La diplomatie britannique paraissait indifférente à la question dynastique. Pour elle, peu importait que le roi s'appelât Constantin, Georges ou Paul, pourvu que la Grèce restât fidèlement attachée à l'esprit et à la lettre du pacte d'amitié conclu par M. Venizelos avec les Alliés. Le Quai d'Orsay, tout au contraire, s'opposait formellement au retour d'un souverain qu'il considérait comme un ennemi de la France, capable de trahir à nouveau au profit de l'Allemagne si une occasion se présente. Et du coup c'est le traité de Sèvres même qui est en discussion ; plus encore, c'est toute la question d'Orient qui est remise sur le tapis. Le débat prenait ainsi à l'origine une allure de duel. Et d'aucuns exultaient. On se frottait les mains à Lucerne, car bien entendu la cour constantinoise croyait fermement au succès de sa manœuvre qui consistait à être plus entente avec la France elle-même. J'avais recueilli l'impression très nette, à Athènes, que les gounaristes tenaient pour certain l'appui britannique. Et, à vrai dire, ils étaient encouragés par des Anglais autorisés qui ne cessaient de répéter avec quelque complaisance : « nous soutiendrons en Grèce n'importe quel gouvernement et n'importe quel roi si nous avons, comme avec M. Venizelos, l'assurance que le front de Smyrne tiendra contre le mouvement nationaliste turc. » Voilà pourquoi Constantin et M. Rhyllis multiplient les déclarations officielles et officieuses pour affirmer leur énergique résolution de poursuivre jusqu'au bout la pacification de l'Anatolie. Mais rien n'y fait : la France reste intraitable. Elle a donné ses raisons à Londres, et Lloyd George s'est incliné de très bonne grâce, comprenant à merveille qu'il y a pour les nations des questions d'honneur et de dignité devant lesquelles s'arrêtent toutes les autres considérations... Et l'Angleterre s'est rangée à notre avis, adoptant cette note terrible qui condamne « la conduite déloyale et les actes d'hostilité » du roi Constantin. L'Angleterre épouse notre juste ressentiment, et comme nous, elle se réserve « une entière liberté d'action pour régler » la situation nouvelle. Donc, on est parti des deux pôles, mais l'on a pu se joindre tout de même et s'unir sans difficulté. Vous le voyez, il ne faut pas se hâter de pousser des cris d'alarme parce qu'un ami exprime une opinion contraire à la nôtre. Confrontons nos idées avec les siennes. Et sans nul doute nous parviendrons à trouver une formule de conciliation, puisque nous sommes de part et d'autre animés des intentions les plus pures.

Constantin et Mustafa Kemal doivent en prendre leur parti : jamais l'Angleterre et la France ne se brouilleront pour leurs beaux yeux. Nous ne commettrons pas la folie d'aller compromettre si légèrement, et au profit de politiques douteuses et équivoques, les magnifiques résultats de la grande guerre. Que posent dans la balance franco-britannique les facteurs grecs et turcs ? assez pour préoccuper les chancelleries alliées mais jamais assez pour les diviser irrémédiablement. L'ac-

cord finira toujours par s'établir entre les cabinets de Londres et de Paris. Et Rome s'y ralliera sans arrière-pensée, quoi que prétendent les gens d'Angora et d'Athènes. L'Entente est un bloc qui ne peut pas s'effriter, elle résistera à tous les assauts et à tous les orages. Les hommes d'Etat qui la dirigent savent qu'elle est la base fondamentale de la Nouvelle Europe et que si elle s'écroulait elle entraînerait dans sa chute tout le vieux continent. Le chaos russe n'est rien à côté de celui que nous verrions surgir de cet ébranlement. Nous assisterions peut-être à la fin d'un monde...

Michel PAILLARES

LES MATINALES

La couronne se paye...
Imaginez que la pensée du grand argentier de Grèce, à l'heure où le gouvernement hellénique se préoccupe de trouver de l'argent, se tourne vers vous, Madame, qui avez le rare privilège de joindre au titre de princesse Christofore celui, plus substantiel, de milliardaire américaine.

M. Calogheropoulos, dont une dépêche au Bosphore nous a dit les gros soucis financiers, ne pourrait oublier qu'Athènes abrite au palais royal même, sous la forme de votre personne généreuse, un trésor vivant auquel les dieux de l'Hellade semblent avoir confié le soin de pourvoir à toutes les satisfactions de ses princes en exil, comme à tous les besoins de la patrie reconquise par eux.

Il faut payer...
Dans la crise que cette patrie traverse, la puissance de vos dollars me paraît seule devoir apporter au gouvernement de M. Rhyllis, en même temps qu'un réconfort, l'encouragement dont il a besoin pour dédaigner les menaces de l'Entente touchant la question d'argent.

Aussi bien, vous êtes un peu là pour ça, n'en déplaise à vos 52 printemps, devant lesquels je m'incline avec tout le respect qu'ils commandent. Vous ne ferez en somme que continuer l'œuvre de restauration princière entreprise en Suisse, bien que votre naissance et votre éducation ne vous eussent guère prédestinée, dans le pays de la démocratie idéale, à servir la cause autocratique des trônes et de l'autel. Mais vous avez la couronne.

Le vin est tiré, si j'ose m'exprimer aussi prosaïquement. Alors le moins qu'on puisse faire est de le boire, n'est-ce pas ? Vous ne voudrez pas qu'il soit dit, par ceux qui vous aiment comme par ceux qui vous honorent, que la veuve du roi de l'Elain a laissé dans l'embarras le gouvernement du roi des grenouilles.

Toutes les couronnes sont un peu seules...

VIDI

La mort du général Foulon

Les obsèques du général Foulon, auront lieu samedi, 11 courant.

La levée du corps se fera à 9 heures, à l'Hôpital Henri Giffard (ancien hôpital de la marine) près de la place Taxis.

Le cortège se dirigera ensuite vers la Cathédrale de Saint-Esprit, où aura lieu un service solennel, puis au cimetière de Féri-Kou.

M.M. les officiers de réserve, sont invités à y assister.

Pour les officiers sans troupe ; tenue en drapeau, avec manteau, képi, sabre.

Au nom du ministre des finances, son chef de cabinet particulier, Medhi bey, ainsi que le général Kemal pacha, commandant en chef de la gendarmerie, se sont rendus à l'ambassade de France et ont présenté leurs condoléances à M. De France, haut-commissaire de la République.

Meeting des locataires

Dimanche prochain, au Nouveau-Théâtre, à 10 h. a. m. à l'ordre du jour :

Dispositions à prendre pour empêcher les expulsions.

Compte-rendu des délégués relatif à l'organisation de la grève générale de 24 heures votée par l'assemblée.

L'IMBROGLIO GREC

Le patriarcat et Constantin

On lit dans l'Orient News :
La démarche du patriarche oecuménique auprès de l'ex-roi Constantin de Grèce pour inviter celui-ci à abdiquer est une démarche sage. Le chef spirituel de la Grèce, bien qu'établi à Constantinople et exposé au venizélisme ardent des Grecs de cette partie du monde a réellement fait là un geste de patriotisme clairvoyant.

Encore que la volonté du peuple soit souveraine et se soit manifestée en faveur du retour de Constantin, tous ceux à qui l'on veut imposer cette volonté ont le droit de protester. Constantin pourrait dire : « Vous voulez que je rentre pour des raisons personnelles, parce que je suis un brave homme, cependant, pour des raisons d'ordre politique fort graves je ne suis pas considéré comme tel par les Alliés et par conséquent j'abdique en faveur de mon fils aîné. Vous allez continuer à m'estimer et à m'aimer, alors que si je rentre il est fort possible, mes chers enfants volages que vous changez de sentiment. Dans ces conditions le sort de mon pays serait terrible et mon propre sort encore plus épouvantable ! »

Voilà la réponse qu'espérerait obtenir le chef de l'Eglise orthodoxe en laquelle se résume la conscience nationale et celles des rois de Grèce. C'est un espoir basé sur une politique saine. Mais Constantin ne connaît que la royauté de droit divin.

La situation à Athènes

On lit dans le Proodos :
Il semble que le gouvernement Rhyllis se propose de pousser les choses à l'extrême non pas tant pour obliger les puissances à régler mais pour se couvrir complètement vis-à-vis du peuple qu'il a leurré avec le retour de l'ex-roi. Et tandis qu'il adresse à elles des notes, il procède d'autre part à des préparatifs pour le ramener, lui, en Grèce et trouver le moyen de triompher.

Evidemment puisque le gouvernement, comme opposition avait fait du roi un symbole électoral et organisé les élections dans cet esprit, il conçoit que pour combattre aujourd'hui et décerner Venizelos il ne dispose pas d'autre moyen que la force qu'il puisera dans la présence du roi déchu. Il en avait fait naguère un chef de parti ; il veut en faire maintenant un instrument pour l'ensemblessement politique de Venizelos.

On peut grandement espérer que Constantin, à la suite de la tournure prise par les événements et des dangers que ceux-ci comportent abdicquera en faveur de son fils.

Mais s'il se décidait à se rendre à Athènes le plus sombre avenir s'ouvrirait sans conteste pour la Grèce avec des conséquences vraiment incalculables.

Athènes, 8. A.T.I. — Une fois le résultat du plébiscite connu, le conseil des ministres grec arrêtera les termes... (brouillé).

On croit savoir que certains membres du cabinet paraissent désireux de mettre leur responsabilité à couvert, d'autant plus que le cours du drachme baisse toujours.

Rome, 7. A.T.I. — La Tribuna écrit que dans les cercles compétents grecs, on déclare que le roi Constantin passera jeudi 9 oct. par l'Italie. Il s'embarquera à Brindisi pour Athènes.

Rome, 8. A.T.I. — Aucun incident n'a troublé le plébiscite en Grèce.

Les résultats sont indubitablement favorables au roi Constantin.

L'envoyé spécial de l'Agence Stefani dit que les adversaires de M. Venizelos continuent à travailler l'opinion publique contre lui. Le gouvernement est cependant sérieusement préoccupé par la nouvelle situation créée par la note alliée.

Rome, 8. A.T.I. — A Athènes et au Pirée plus de 45.000 électeurs voteront. Les venizelistes se sont abstenus de prendre part au plébiscite.

Aucun incident, les deux villes sont tranquilles. Des démonstrations patriotiques parcourent les rues, acclamant le roi Constantin.

Rome, 8. A.T.I. — D'après les journaux

grecs, dès que le roi Constantin sera rentré en Grèce, à la suite du plébiscite, il fera connaître au peuple les directives de sa politique.

Le gouvernement attendra l'âme tranquille le jugement des Alliés qui sera basé sur les actes du roi Constantin, qui seraient guidés uniquement par des sentiments d'amitié envers l'Entente.

Ce que dit l'«ECHO de Paris»

Paris, 9. A.T.I. — D'après l'ECHO de Paris, le roi Constantin ne pourra régner en Grèce sans le concours des alliés. La conférence de Londres a prononcé à ce sujet un verdict sans appel. Le retour de l'ex-roi suscitera de graves difficultés dans la politique extérieure de la Grèce.

Paris, 9. T.H.R. — Les résultats du plébiscite grec sont naturellement favorables au roi Constantin.

On assure toutefois que le gouvernement serait embarrassé par l'attitude des alliés et que des démarches auraient été faites pour décider Constantin à abdiquer en faveur de son fils aîné.

Les Grecs de Constantinople ont manifesté contre le retour de Constantin.

Le ministre de Grande-Bretagne a remis une note annonçant la révocation par les alliés du dernier emprunt de 400 millions de drachmes.

Smyrne et le venizélisme

D'après certaines informations de voyageurs dignes de foi venus de Smyrne la terreur antivenizéliste bat son plein dans cette ville.

Toute la population est venizéliste. Seuls le général Papoulas et les officiers de son état-major sont des constantinistes. Mais ils sont les maîtres de la place.

Les Smyrniotes cachent leur douleur évitant de paraître dans les lieux publics où les officiers et le personnel du quartier général se livrent à des démonstrations bruyantes en faveur de Constantin, chantant des louanges du roi et injurant Venizelos et l'hellénisme irrédent.

Plusieurs incidents ont eu lieu sur les quais et dans les théâtres. Les officiers de Papoulas en entrant ordonnaient aux orchestres d'exécuter l'hymne de Constantin mais les musiciens, sous divers prétextes, évitaient de se conformer à cet ordre, ce qui provoquait des altercations très vives et parfois des rixes graves.

La direction de la police de Smyrne a fait publier la proclamation suivante : « La direction de la police de Smyrne porte à la connaissance du public qu'il est absolument défendu, jusqu'à nouvel ordre, que des orchestres se fassent entendre dans les cafés et les cinémas. »

Les orchestres de théâtre sont seuls autorisés à jouer durant les représentations et cela à la condition qu'ils affichent au préalable, dans un endroit bien en vue, leur répertoire qu'ils ne pourront modifier ou compléter à la demande des spectateurs. De même il est défendu d'inscrire au programme et d'exécuter des morceaux interdits par la police.

La grandeur d'âme de Venizelos

L'Observer dans un article sur les affaires de Grèce écrit que Venizelos a démontré une fois de plus sa confiance inébranlable au peuple hellène en adressant un appel pressant aux alliés pour les prier de laisser intact le traité de Sèvres.

« Peu d'hommes d'Etat ajoute ce journal ont donné, comme Venizelos l'exemple d'une telle supériorité au-dessus de toutes les passions personnelles. »

Le cabinet

Le journal Athinaï apprend qu'après le retour de Constantin, M. Rhyllis va réorganiser le cabinet en y faisant entrer des ministres franchement ententophiles appartenant au parti venizéliste. Comme candidats probables, on cite M.M. Politis, Sterghiadis et Coromilas.

L'emprunt de 300 millions

Il a été officiellement annoncé que le premier tirage des lots de l'emprunt de trois cents millions de drachmes a été ajourné au 23 décembre (v.s.)

Nouvelles diverses

Le journal Paris de notre ville reçoit d'Athènes les dépêches suivantes :

Athènes, 8 décembre

Le ministre de la guerre M. Gounaris a déclaré que la nouvelle Chambre des représentants sera une constituante.

Le ministre-président M. Rhyllis dé-

La Grèce en folie



Ca va me coûter des territoires, mais j'attends mon Constantin, et je suis prête à me faire toute petite pour le recevoir.

(Dessin de L. Metivet.)

NOS DÉPÊCHES

En Angleterre

Londres, 8 Décembre
Durant la guerre, le port de Richborough, sur la côte de Kent, était devenu un port militaire très important. Il sera maintenant transformé en débouché commercial.

Des négociations sont en cours à ce sujet et une puissante compagnie anglaise acquerra les installations actuelles, pour 300.000 livres sterling.

Paris, 8 Décembre

Lord Curzon a offert hier soir un dîner de gala en l'honneur de M.M. Paul Cambon et du marquis Imperiali.

Un grand nombre d'invités y assistaient.

Londres, 8 Décembre

Durant le mois de novembre 1920, les exportations britanniques, d'après le communiqué officiel publié par le Board of Trade, s'élevèrent à Lts. 119.394.994, présentant une plus value de Lsg. 32.254.463 sur le même mois de l'exercice précédent.

L'augmentation principale dans les exportations porte sur le coton manufacturé, soit Lsg. 9.937.491. Les autres manufactures accusent une augmentation de Lsg. 4.422.762.

Les machines exportées dépassent également de Lts. 4.307.348 la valeur des exportations de novembre 1919.

ment la nouvelle d'après laquelle il aurait suggéré à Constantin de donner sa démission en faveur du diadoque Georges.

M. Rhyllis a déclaré que la solution de la question dynastique donnera pleine satisfaction à la Grèce et aux alliés.

Le gouvernement hellène répondra après demain à la note collective des puissances alliées. Dans sa réponse il tâchera de réfuter par des arguments probants toutes les accusations portées contre Constantin. Il donnera, en même temps toutes les assurances et fournira aux alliés des garanties sur sa politique et sur l'exécution de tous les engagements découlant des traités.

Les partis de la majorité

La majorité qui a triomphé des venizelistes comporte cinq groupes ou partis différents. Le parti gounariste avec 110 membres, le parti de Stratos avec 50, le parti Rhylliste avec 30, le parti Boussios-Dracounis avec 55 et le groupe Theotokiste composé de 14 partisans. Il y a en outre une dizaine de députés qui bien qu'étant antivenizelistes ne savent auquel de ces cinq partis se rallier.

Les relations italo-américaines

La presse anglaise annonce que le sénateur M. Cornick a promis au comte Sforza de se rendre bientôt à Rome pour continuer les conversations qu'il a eues avec lui à Londres sur les relations italo-américaines. (T. S. F.)

La Grèce de Constantin

Rome, 8 Décembre
« Le Messagero » dit que le retour du roi Constantin signifie pour la Grèce la cessation de sa période d'expansion.

Laisse à son propre sort, la Grèce n'est pas viable, vu ses charges financières actuelles.

L'action alliée en Orient

Paris, 8 Décembre

Le « Temps » dit que la Grande-Bretagne s'est rangée résolument du côté de la France dans la question d'Orient, les intérêts des deux pays étant au fond communs.

La participation de l'Italie aux décisions prises augmente considérablement la portée de l'action alliée en Orient.

Le cabinet albanais

Athènes, 8 déc.

La crise ministérielle albanaise est terminée. Le nouveau cabinet est ainsi constitué :

Président et affaires étrangères : Vryonis ;

Guerre : Zalaeddin bey ;

Instruction publique : Christofloki ;

Justice : Djaffer Tjounji ;

Intérieur : Fuad bey.

(Bosphore)

L'armée grecque

Athènes, 8 déc.

Par un communiqué adressé à l'armée le gouvernement rend un juste hommage à tous ceux qui depuis 1912 jusqu'à aujourd'hui rendirent d'éminents services à la patrie. Le gouvernement éprouve la nécessité de déclarer qu'il observera une stricte égalité et une stricte justice envers tous les officiers et ne retirera à aucun son grade parce qu'il appartient à tel ou tel parti.

(Bosphore)

Les relations

La presse anglaise annonce

que le sénateur M. Cornick a promis au comte Sforza de se rendre bientôt à Rome pour continuer les conversations qu'il a eues avec lui à Londres sur les relations italo-américaines. (T. S. F.)

L'emprunt forcé allemand

Le projet de soumettre à un réestampillage le papier-monnaie allemand a été différé jusqu'à ce qu'une décision soit prise au sujet de l'emprunt forcé proposé par M. Hovenstein, directeur de la Reichsbank. — (T. S. F.)

La coopération de Cox avec Harding

Ohio. — Le gouverneur Cox a télégraphié au président élu Harding pour lui offrir sa collaboration en proposant le sénateur Frank Willis comme successeur de Harding au Sénat. — (T. S. F.)

Wilson et les frontières de l'Arménie

Washington. — Le président Wilson a complété ses recommandations concernant les frontières de l'Arménie et des Etats voisins. Aucune déclaration n'a été encore faite. — (S. T. F.)

France

La Bourse de Paris

Paris, 9. T. H. R. — Le marché semble s'améliorer, notamment au parquet où on note une plus grande résistance dans la tenue des cours.

Les rentes françaises ont conservé une bonne allure; le 3 0/0 reste demandé; quelques sociétés de crédit françaises, de transport, d'électricité, de sucre, sont plus résistantes, mais, en clôture, des offres ont alourdi la cote.

Intronisation de l'archevêque de Paris

Paris, 8. T. H. R. — L'intronisation solennelle du cardinal Dubois, archevêque de Paris, s'est faite aujourd'hui, après-midi, à deux heures, dans l'église métropolitaine de Notre-Dame.

Le commandant Vindry, de la Maison Militaire du président de la République, représentait le président. M. de Montille, secrétaire d'ambassade, représentait M. Leygues, président du conseil et ministre des affaires étrangères.

MM. Bignon et Thoumyre à Londres

Paris, 8. T. H. R. — M. Bignon, sous-secrétaire d'Etat à la marine marchande, et M. Thoumyre, sous-secrétaire d'Etat au ravitaillement, quitteront Paris jeudi pour se rendre à Londres.

La liquidation de la flotte marchande d'Etat

Paris, 8. T. H. R. — On croit savoir que, sauf de rares exceptions, concernant notamment les navires en bois achetés aux Etats-Unis, les armateurs français auront l'exclusivité des achats. Les ventes se feront par soumission. Il sera d'autre part entendu que des paquebots déterminés devront être affectés au service des lignes coloniales françaises et de celles de l'Amérique du Sud.

Finlande

Le traité de Dorpat

Paris, 8. T. H. R. — D'après les dernières nouvelles, les plénipotentiaires du gouvernement finlandais partiront dans une semaine pour Moscou, afin de procéder au dépôt des ratifications relatives au traité de Dorpat.

Angleterre

Nouvelle monnaie d'argent

Londres, 8. T. H. R. — Une nouvelle monnaie d'argent sera presque immédiatement mise en circulation par les banques. La nouvelle monnaie a le même poids; la même dimension et les mêmes effigies que l'ancienne, mais contient la moitié d'argent seulement. Elle est plus dure, plus blanche et d'un son plus métallique.

Le commerce anglais

Londres, 8. T. H. R. — Le ministre du commerce britannique vient de publier les statistiques de novembre.

Les importations se chiffrent à 150.760.183 livres sterling, soit en augmentation de 740.982 livres sur le mois de novembre 1919.

Les exportations s'élevaient à 119.364.994 livres sterling, soit une augmentation de 32 millions, 254.463 livres sterling sur novembre 1919.

Les augmentations dans les exportations sont dues aux cotonnades (9.937.491), aux manufactures en générale (4.222.762).

Par suite de la grève, les exportations en houille étaient en diminution.

Russie

Concessions aux étrangers

Londres, 8. T. H. R. — Un radio de Moscou dit:

«La restauration de la vie économique dans le pays est un besoin impérieux. Le manque de machines et d'équipements, particulièrement dans la région houillère du Don, est un des principaux obstacles à cette œuvre de reconstruction.

«Avant la guerre, il nous fallait trouver à l'étranger le 60 0/0 de nos fournitures. Maintenant, nous

ne pouvons les réunir qu'en payant en or ou en marchandises. Nos stocks de ces deux moyens de paiement sont très restreints.

«Par conséquent le seul moyen de résoudre ce problème consiste dans des concessions. Dans les districts septentrionaux nous possédons des forêts énormes et des millions d'hectares de terrains inexploités.

«Pour développer les ressources dans ces régions, nous avons besoin de l'aide des capitalistes étrangers.

«Les capitalistes seront tenus de respecter les lois sur le travail de la Russie des Soviets, ainsi que de construire et de restaurer les fabriques et les communications par terre.

«Toutefois, la République des Soviets ayant achevé la défaite de ses ennemis, empêchera les tentatives des capitalistes d'influencer nos affaires.

«La Russie soviétique a vaincu ses ennemis sur les fronts militaires. Les ouvriers et les paysans feront de même sur le front du travail.»

Le comte Storza

chez M. Millerand

Rome, 8. A. T. I. — A son arrivée à Paris, retour de Londres, le comte Storza, ministre des affaires étrangères italien, a rendu visite à M. Millerand, président de la République, avec qui il s'est longuement entretenu.

Le «Roma» à Montevideo

Montevideo, 8. A. T. I. — Le ministre de la marine a visité le cuirassé italien Roma. Le président de la République a reçu en audience le prince Aïmon.

L'émir Seïd Idriss en Italie

Rome, 8. A. T. I. — Ce matin, l'émir Seïd Idriss a visité la Basilique du Vatican.

Le prix de sculpture

Rome, 8. A. T. I. — L'Académie des Beaux-Arts a conféré le grand prix de sculpture à l'artiste italien Bellota Luigi.

Charbon anglais à l'Italie

Rome, 8. A. T. I. — Le gouvernement britannique a garanti à l'Italie la fourniture annuelle de 350.000 tonnes de charbon.

Le statut de l'Egypte

Londres, 8. A. T. I. — Lord Milner vient de publier un nouvel ouvrage intitulé: L'Angleterre en Egypte.

Lord Milner relève l'œuvre profitable accomplie par la Grande-Bretagne en Egypte durant les 38 dernières années et met en relief tous les grands avantages qui en découleront pour le bien-être de la population locale ainsi que l'esprit de liberté qui anime le gouvernement britannique.

Répondant à certaines critiques, lord Milner dit que les mesures d'indépendance proposées par la Grande-Bretagne pour l'Egypte n'impliquent nullement l'abandon de sa politique envers ce pays.

La question irlandaise

Londres, 8. A. T. I. — Ces derniers jours, il n'y a à signaler aucun notable changement dans la question irlandaise. Les journaux pensent généralement que des conversations ont eu lieu pour le règlement de cette question entre des représentants du gouvernement et quelques députés des Sinn Féiners. Dans les cercles bien informés, on considère ces échanges de vues préliminaires comme le prélude d'une conférence qui serait de nature à régler le problème irlandais.

Deux points principaux ressortent cependant des déclarations ministérielles et il est nécessaire qu'ils soient bien définis. D'abord, il ne peut y avoir de république irlandaise indépendante et en second lieu, il n'y aura pas d'amnistie en faveur des meurtriers.

Sur le second point, l'Evening Standard écrit: «Il ne peut y avoir d'amnistie pour ceux qui sont responsables de la mort ou des blessures de 699 soldats, agents de police et civils depuis le 1er janvier 1919 jusqu'à samedi dernier. La meilleure chose qu'ils puissent faire, c'est de quitter le pays si cela leur est possible.»

Une chose est évidente, c'est que le gouvernement britannique maintient son point de vue en ce qui concerne le Home Rule irlandais. Ce Bill doit faire l'objet d'une discussion ultérieure.

EN FRANCE

A la tranchée des Baïonnettes

Paris, 8. T. H. R. — Le président de la République quitta Paris ce matin pour se rendre à Verdun où il doit inaugurer le monument élevé aux environs de Douaumont sur l'emplacement de la tranchée dite des Baïonnettes. L'ambassadeur des Etats-Unis, M. Hugh Wallace, les maréchaux Foch et Joffre accompagnent M. Millerand. Le cortège officiel prend place dans le wagon où fut signé l'armistice, le 11 novembre 1918.

Discours de M. Millerand

Verdun, 8. T. H. R. — La tranchée des Baïonnettes, quel symbole pour saïssissant de la résistance indomptable

opposée par le soldat français à la ruée allemande, que la vue de ces baïonnettes trouant de leurs pointes le sol où sont demeurés enterrés, l'arme au bras, les poils aux quels avait été confiée la garde de la tranchée! Ils sont arrivés au ravin, dans la nuit du 10 au 11 juin 1916; à peine ont-ils occupé la tranchée que le bombardement redouble de violence; toute la journée il en sera ainsi, et ceux qui ne sont pas tués sont ensevelis vivants. Les uns ont pu être déterrés par leurs voisins, les autres demeurent dans la tombe, en même temps que les soldats, fusils et mitrailleuses, sont aussi enterrés. Il faut être prêt à se défendre; on fait mettre aux hommes baïonnettes au canon; ils la garderont jusque dans la mort.

Le soir un ralentissement se produit dans le bombardement; l'attaque de l'ennemi qui, sous la protection de son artillerie a creusé un boyau voisin du nôtre, se déclanche; un combat à la grenade commence avec des péripéties diverses; il durera toute la nuit. A l'aube, le bombardement redouble; les entonnoirs se recouvrent; la terre n'est plus que de la poussière sur laquelle il est impossible de se tenir debout et de marcher. Il reste trente hommes par compagnie sur 164; à six heures du matin, on entend le cri de guerre des boches: c'est l'assaut. Les fusils et les mitrailleuses, pleins de terre, sont inutilisables; une lutte corps à corps s'engage; ceux des nôtres qui n'ont été ni tués ni enterrés sont faits prisonniers.

L'auteur du récit auquel j'emprunte ces détails conclut en ces termes: «Quand j'eus dit que le sort de Verdun était entre nos mains tout le monde a trouvé cela naturel et a attendu la mort.» C'étaient de rudes hommes, ces Vendéens du 137ème régiment, premier bataillon! Fléchissons le genou devant ces héros!

M. l'ambassadeur des Etats-Unis vient de glorifier éloquentement, après tant de voix autorisées, le sublime héroïsme des défenseurs de Verdun; c'est du 21 février à la fin de juin 1916 que s'est déroulée sous ces murs une épopée dont les mots sont impuissants à rendre la merveilleuse grandeur. Le mot d'ordre avait jailli spontanément: «Ils ne passeront pas!» Pour leur barrer le passage, les poils ont fait le sacrifice de leur vie.

M. Millerand évoqua ensuite la coopération des Américains à la victoire finale; il salue la mémoire de M. Georges Rand, le donateur de la somme consacrée à la construction du monument et qui, par une ironie douloureuse, périt dans un accident d'avion, quelques heures après avoir écrit à l'ambassadeur des Etats-Unis pour lui exprimer sa volonté.

M. Millerand termina en ces termes: «Ce monument, si grand, si impressionnant en sa simplicité, atteste une fois de plus la force et l'intimité des liens qui relient l'une à l'autre nos deux Républiques sœurs; hommage de la fidélité américaine à la vertu française, il ne rappelle pas seulement la fraternité d'armes, née il y a près d'un siècle et demi, de l'autre côté des mers, et qui s'est renouvelée avec tant d'élan et de foi, sur le sol de France, il signifie la continuité dans la paix de l'entente scellée dans les épreuves de la guerre.

Washington, comme La Fayette, lutait pour le triomphe de la liberté, elle a triomphé sous les plis confondus de nos drapeaux, au début du XXe siècle comme à la fin du 18me.

Au lendemain de la bataille, il reste à consolider et à développer les résultats de la victoire; la France est, de toute son âme, attachée à la paix. Parler de son impérialisme, c'est escompter l'ignorance des uns et la mauvaise foi des autres.

Dans cette guerre, la France a supporté le poids le plus lourd, cependant, elle ne réclame que les justes réparations que l'ennemi et ses alliés lui ont promises. Pour les obtenir, elle sait que l'amitié des Etats-Unis ne lui fera pas défaut, quelle que soit la forme sous laquelle les gouvernements jugent à propos de manifester leur accord, la conscience des deux peuples en sent trop vivement le prix, pour que son maintien puisse à jamais être mis en doute.

Devant la tombe des soldats français ensevelis vivants dans leur sublime sacrifice; devant le monument édifié sur cette tombe par la fraternité de leurs frères d'armes américains, rappelons-nous l'engagement sacré de la France et des Etats-Unis qui ne manquera jamais à la cause de la liberté et de la civilisation.

L'ambassadeur des Etats-Unis, après avoir glorifié l'héroïsme des combattants de Verdun, dit: «Grande est la gloire de la France, car elle peut revendiquer Verdun comme son propre bien; immense est la dette de reconnaissance qu'elle impose au monde, car à Verdun elle fut seule à affronter

les barbares. La victoire qui, une fois de plus, a sauvé ci la civilisation, est la sienne, et nul autre ne peut en réclamer la moindre part.»

Le monument érigé sur l'emplacement de la tranchée des Baïonnettes est dû à l'initiative de M. Hugh Wallace, et à la libéralité d'un Américain, M. George Rand.

Ce monument porte l'inscription suivante: «A la mémoire des soldats français qui dorment debout, le fusil en main, dans cette tranchée.»

Le charbon et la baisse

Paris, 8. T. H. R. — Le Petit Journal publie les déclarations suivantes de M. Adler, directeur de l'office national des charbons, au sujet de la répercussion sur la baisse générale des prix des combustibles: Un des facteurs déterminants de la hausse fut, toujours, le prix du combustible. La baisse du prix du charbon a été rendue possible, en partie, grâce au concours de l'Amérique. En consentant aux industries françaises des prix raisonnables et des conditions de paiement véritablement libérales, un crédit de plusieurs années par exemple, les Américains ont surexcité l'esprit de concurrence.

En livrant à la France près de 800.000 tonnes de charbon à 15 dollars au lieu de 30 la tonne, les Américains ont permis aux exportateurs de diminuer leurs commandes de charbon anglais lequel, s'il est meilleur, est bien plus cher aussi.

M. Adler rappelle qu'un projet fixant de nouveaux tarifs sur le charbon est à l'étude. M. Eridge-man, sous-secrétaire d'Etat anglais aux mines, a promis en effet tout récemment que les houillères anglaises limitant l'Amérique allaient baisser leur prix dans de fortes proportions. D'autre part, au comité central des houillères de France, on constate que le prix des charbons en France, suivant toute diminution des tarifs étrangers, aura pour résultat de faire baisser les taux.

Cela va permettre de diminuer également les surtaxes artificielles qui frappent les charbons français. Les industries du fer, de la papeterie, du verre, de la chaussure, des produits chimiques qui sont de grosses consommatrices de charbon vont voir de ce fait leurs frais généraux diminuer dans une sérieuse proportion.

Par contre coup tout ce qu'elles produisent devra logiquement baisser de prix puisque l'argument du charbon trop cher aura perdu une grande partie de sa valeur.

En Arménie

Réclamations des délégués arméniens

Le correspondant de l'Askhkhadzor écrit en date du 28 novembre que la délégation arménienne qui négocie à Alexandropol avec la délégation turque insistait sur l'évacuation de l'Arménie par les troupes turques et l'annexion des provinces arméniennes à la République d'Erivan. La délégation turque a réservé sa réponse.

Le général Tro

Le Yeghir annonce sous réserve que les Turcs ont évacué Alexandropol et que le général Tro a été nommé commissaire du peuple arménien pour la guerre et commandant en chef de l'armée républicaine.

Le nouveau gouvernement

On mande de Batoum que le représentant diplomatique de la République arménienne à Tiflis a notifié aux représentants des grandes puissances la formation du nouveau gouvernement arménien.

A Alexandropol

Les communistes d'Alexandropol ont constitué un comité révolutionnaire sous la présidence d'Arouvika et publient un organe communiste.

A Kars

Suivant les informations de l'Askhkhadzor, des groupes de soldats turcs visitent les villages arméniens occupés et procèdent au recensement de la population. Ils envoient les jeunes Arméniens à Kars. Ces groupes turcs sont accompagnés d'agents bolchevistes qui se livrent à une propagande effrénée.

L'occupation d'Ichévân

Les bolchevistes ont occupé Ichévân (Garavansérai). Le gouvernement arménien a protesté auprès de Legrand, le représentant soviétique à Erivan, qui a répondu que cette occupation doit être considérée comme résultant d'un «maintien» Legrand aurait télégraphié au commandement des troupes bolchevistes de se retirer d'Ichévân.

Les combats au Zanguézour

Le Mechag écrit en date du 2 décembre que les paysans arméniens ont repoussé du 19 octobre au 6 novembre 14 violentes attaques des bolchevistes sur les secteurs de Sisians, Kenavz, Kokhtian et d'Ordoubad du front du Zanguézour. Les paysans arméniens ont tué 1.800 bolchevistes, fait 600 prisonniers, capturé 67

obusiers, 400 chevaux et une certaine quantité de munitions et de vivres. Les bolchevistes ont été chassés du territoire du Zanguézour.

L'entretien des réfugiés arméniens

Le ministère de l'Assistance nationale arménienne a demandé au parlement un crédit de 1 milliard 1/2 de roubles pour l'entretien d'environ 100.000 réfugiés arméniens. Ce département a créé deux nouveaux orphelinats à Erivan.

La Russie soviétique et les provinces arméniennes irrédimées

Le Manchester Guardian dit que la politique suivie par Tchitcherine à l'égard de l'Arménie a été exposée clairement dans le télégramme que celui-ci a adressé au comité anglo-arménien et dans lequel il déclarait que la Russie soviétique ne se proposait nullement de restreindre l'Arménie aux exigences territoriales de Moustafa Kemal et qu'elle ne céderait pas aux kemalistes les 4 provinces arméniennes irrédimées qu'elle s'était au préalable engagée à abandonner aux Turcs en vertu d'une entente avec Angora.

LA RUSSIE BLANCHE

Un ordre du jour du général Wrangel

Croiseur Korniloff, le 7 déc. 1920. No 3791.

Sont récompensés: Mme Fricher, du comité de la Croix-Rouge belge par une médaille en argent portée au cou; avec le ruban de Stanislaw «Pour le zèle», Mme Hillemeus, du comité de la Croix Rouge belge, par une médaille en argent portée sur la poitrine avec le ruban de Ste-Anne «Pour le zèle».

Signé: Géa. WRANGEL

Les évacués

Les campements des évacués russes sont de deux catégories — ceux des militaires et ceux des civils. Les civils qui se trouvent actuellement dans les campements militaires seront transférés aux campements des réfugiés civils et vice-versa. Il y a des militaires qui en vertu du décret du général Wrangel sub. No 4185 sont assimilés aux réfugiés. Pour obtenir à ce sujet les documents nécessaires, les intéressés sont tenus de s'adresser à l'agent militaire russe à Constantinople, général Tchertkoff.

Dans tous les campements militaires et civils il y a des commandants russes auxquels les évacués sont tenus de s'adresser pour tous leurs besoins.

Ceux qui désirent visiter les campements russes pour affaires de service doivent être munis de certificats délivrés par le général Tchertkoff et contre-signés par le général Prion, commandant de la division d'infanterie à Makrikey et de San-Stefano; pour les autres campements qui se trouvent dans la ville et les environs de Constantinople, ces certificats seront contre-signés par le commandant d'armes délégué, colonel Roussel, Constantinople, Péra, Place du Tunnel.

Les personnes qui veulent se rendre aux campements pour visiter leurs parents et connaissances, doivent obtenir des permis de la part du général Prion pour ce qui concerne les campements de Makrikey et de San-Stefano. Pour les campements de Constantinople ces permis seront délivrés par le colonel Roussel.

Les relations postales entre la capitale et les campements s'effectuent tous les lundis et jeudis et avec Tchataldja et Ila-denkey tous les jours.

Les permissions de se rendre à Constantinople pour un jour seront délivrées aux évacués par le général Prion et le colonel Roussel, à condition que les titulaires s'engagent à rentrer aux campements aux heures fixées.

Les blessés et malades qui se trouvent dans les campements seront placés dans les hôpitaux conformément au plan suivant: 1. De Makrikey et de Tchataldja à l'hôpital Saint-Arnaud II. pour la zone entre Makrikey et Constantinople, du campement de Lan à l'hôpital Zetide-Bour-nout et du camp Robert à St-Arnaud III. De l'île de Halki les malades contagieux à l'hôpital de Halki et les autres à Constantinople, V. De Touzla à l'hôpital de Selimié, V. De Gallipoli à l'hôpital du colonel Weiner à Gallipoli, VI. De Lemnos aux hôpitaux de cette île.

Les militaires qui quittent les hôpitaux devront se rendre dans le camp de base d'où le commandant de la base les expédiera à leurs campements respectifs.

Les permis pour visiter les hôpitaux sont délivrés par le chef de service sanitaire français (Grand'Rue de Péra No 805) ou sur ses ordres par les médecins en chef des hôpitaux. — B. P. R.

AVIS

du consulat-général des Etats-Unis

Le consulat général des Etats-Unis de l'Amérique du Nord porte à la connaissance des intéressés que ceux qui désirent obtenir leur visa pour se rendre en Amérique doivent se présenter en personne au dit consulat. Par conséquent, aucune suite ne sera donnée aux pétitions reçues à ce sujet par voie postale.

Le prix du pain

A partir de demain, le prix du pain de première qualité sera réduit de 20 paras et vendu, par conséquent, à 18 piastres le kilo.

Préfecture de la ville

Yousouf Razi bay, préfet de la ville, a prié les ministères de l'intérieur et des finances d'envoyer chacun un inspecteur, à l'effet d'examiner les comptes de la préfecture.

Consulat de Roumanie

On annonce de Sofia en date du 7 décembre que le haut-commissaire du gouvernement roumain M. G. K. Jonescou, nommé consul général à Constantinople, a quitté la capitale bulgare pour aller prendre possession de ses nouvelles fonctions. M. G. K. Jonescou a été quelques années auparavant consul général à Bitolia, puis à Salonique.

Les navires dans le port

Aux termes de la loi municipale, les navires arrivés dans les eaux territoriales de Constantinople et y ayant séjourné plus de vingt-quatre heures sans avoir été chargé le cargeon payent une taxe à la municipalité. Or il a été établi que les propriétaires des navires qui auraient stationné en d'autres endroits que les débarcadères se refusent à payer cette taxe. Or le paiement de celle-ci étant prévue pour toute escale de plus de vingt-quatre heures, en quelque endroit du port que le navire chargé ait stationné, le conseil de la préfecture a décidé que le terme «débarcadère» employé dans la loi soit remplacé par celui de «port».

Est-ce un volcan ?

Le 3 décembre de nombreuses secousses sismiques ont été ressenties dans la région de Bayindir. La hauteur de Tossoul, entre Bayindir et Parsa, forme le foyer des secousses. Les larges crevasses dont la hauteur est marquée étant considérées comme présageant un nouveau volcan, les autorités ont invité les habitants des environs à quitter leur maisons.

La «Maccabi»

La section Maccabi de Haskeyou organise pour après demain dimanche une matinée récréative et dansante au local de l'orphelinat juif de Haskeyou de 2 h. p. m. à 10 h.

A l'Amicale

L'Amicale se fait un agréable plaisir d'informer ses membres qu'à l'occasion de la Fête de Hanouka, elle donnera le Samedi 11 cr. à 6 heures du soir, un concert suivi de sauterie. A cette occasion elle annonce également que le distingué chef d'orchestre, Maestro Isr. Goldemberg, nous réserve une surprise agréable pour le théâtre-dansant du Dimanche.

Bal d'enfants

La Société des Demoiselles de Péra pour la «Protection de l'Enfance» donnera son bal d'enfants annuel, paré et costumé le dimanche 2 Janvier à 14 heures dans les salons du Péra-Palace.

Des surprises seront réservées aux enfants. Ce bal promet d'être comme tous les ans un grand succès.

Mariage

Hier a été célébré à Péra le mariage de Mile Eva Pantazopoulou avec M. Alexandre Kendros.

Tous nos vœux de bonheur.

Souvenir à M. Venizelos

La croix en or et le diplôme de reconnaissance du peuple grec de Constantinople et du patriarcat oecuménique, qu'une délégation spéciale remettra à M. Venizelos à Nice, ont été exposés à la vitrine du magasin «Ilemon» aménagé somptueusement à cet effet.

La situation du marché

La crise financière sur notre place a atteint son point culminant. Il paraît que d'importantes maisons commerciales sont à la veille de déposer leur bilan. Nous croyons que les grandes banques de notre ville se devraient de donner leur appui au marché en vue de prévenir des catastrophes qui pourraient avoir des conséquences incalculables.

Arrivée

M. C. Sourlas, ci-devant secrétaire du Haut-Commissariat de Grèce est rentré hier ici venant d'Athènes.

Mission militaire hellène

Le grand-vicaire du patriarcat oecuménique rendit hier visite au nouveau chef de la mission militaire hellène.

Conseil d'Etat

Le conseil d'Etat a renvoyé par devant les sections respectives, aux fins d'un nouvel examen, tous les projets de loi élaborés sous le cabinet précédent.

Communauté Israélite

S. Em. Bedjeranos, «locum tenens» du grand-rabbinat rendit visite au patriarche des Syrochaldéens à Carnavoula.

Au Péra-Palace

La Direction du Péra-Palace Hôtel, pour satisfaire aux pressantes «enquêtes» qui lui ont été formulées de la part de sa nombreuse et élégante clientèle, a l'honneur de l'informer que les sauteries qui ont lieu les mardi et samedi auront lieu aussi le jeudi.

Soirées dansantes les mardi, jeudi et samedi.

Ces réunions de la meilleure société sont toujours exclusivement réservées aux clients de l'Hôtel, ainsi qu'aux fidèles habitués du restaurant de l'Hôtel.

Pour les bonnes œuvres

Le public de Constantinople s'est empressé pour les œuvres de charité fera srement un bon accueil à la Loterie-Tombola organisée au profit des enfants des réfugiés russes. Mais tout en faisant une bonne œuvre, le public participant à cette Loterie fera une excellente affaire, vu que le nombre des lots gagnants est très important et les lots sont d'une valeur réelle. Avec une mise minime on a grande chance de gagner un objet de grande valeur, notamment: automobile, argenterie, tapis, brillants, meubles, etc.

Nous ne doutons pas que cette loterie aura un gros succès. Rappelons que l'organisation de cette Loterie-Tombola est sous le contrôle direct des autorités officielles russes.

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
9 décembre 1920
Renseignements fournis
par Nicolas A. Aliprant
Galata, Havar-Han No. 37
Cours cotés à 8 h. du soir au Havar Han.

OBLIGATIONS
Emprunt Intérieur Ott. Ltq. 91
Turc Unifié 4 0/0. 68
Lots Turcs. 106 1/2

Egypt. 1886 3 0/0.	Frs. 1360
1903 3 0/0.	960
1911 3 0/0.	950
Grecs 1880 3 0/0.	1150
190 2 1/2.	13
1912 4 1/2.	12 58
Anatoli II 4 1/2.	13
III 4 1/2.	13
Quais de Consople 4 0/0.	21
Port Havar-Pacha 5 0/0.	14
Quais de Smyrne 4 0/0.	
Faux de Derces 4 0/0.	
de Soutari 5 0/0.	16
Tunnel 5 0/0.	470
Tramways	46
Electricité	460

ACTIONS	
Anatolie Ch. de fer Ott. Ltq.	5 99
Banque Imp. Ottomane	28
Assurances Ottomane	35
Assurances réunies	26
Jouissances	26
Ciments Arslan	19
Eski-Hissar	18
Minoterie l'Union	12
Pharmacie Centrale	14
Reux de Soutari	
Derces (Faux de)	16
Bat. Karadja	27
Kesandra priv.	28
ord.	750
Tramways de Consople	31
Jouissances	11
Telephones de Consople	
Commercial	
lanium grec	Frs.
Transvaal	
Chartered	
Régie des Tabacs	Ltq. 84
Société d'Héracle	65
Stéar.	
Union Cine-Théâtre	125

CHANGE	
Londres	495
Paris	11 77
Athènes	9 80
Rome	19 75
New-York	70
Suisse	4 50
Berlin	53
Hollande	
Vienne	230
France	63
Leis	39

MONNAIES (Papier)	
Livres anglaises.	490
Francs français	178
Drachmes.	200
Lires italiennes	102
Dollars.	140
Roubles Romanoff	
Kerensky	
Leis	38 50
Coronnes autrichiennes	51 50
Marks	38 25
Levas	32 50
Billets Banque Imp. Ott.	
ter Emission	

MONNAIES (Or)	
Livre turque	544

Bulletin financier publié par les
agences Havas-Reuter.
Bourse de Londres
Clôture du 8 déc.

Ch. s. Paris	58 10
s. Vienne	incoté
s. Berlin	236 75
s. New-York	3 45 3/4
s. Athènes	
s. Bucarest	incoté
s. Rome	97 3/4
s. Genève	22 24
Prix argent	43.
Paris 8 déc.	
Ch. s. Londres	58 02
s. Berlin	22 75
s. Vienne	
s. New-York	16 70
s. Bucarest	23
s. Athènes	incoté
s. Rome	59 125
s. Genève	260 25
s. Bruxelles	105.

La Politique

L'abdication de Constantin

Seule l'abdication de Constantin ramènerait un peu de calme dans l'Hellénisme bouleversé, et c'est ainsi que, tel un espoir que l'on aime caresser, la nouvelle nous vient négligée ! des cercles uniquement venalistes, que Constantin songerait à abdiquer. Cette nouvelle se vérifierait-elle par hasard, et l'ex-souverain démentirait-il ainsi tous les pronostics défavorables que l'on fait depuis quinze jours sur son caractère et sa mentalité ? Dans le Néologos d'hier, M. A. S. Voutyras intitule son éditorial : Qu'il abdique s'il est patriote. La vérité est que le sort entier de la Grèce est entre ses mains. Au milieu du vent de folie qui souffle sur la vieille Grèce, le cabinet Rhallys eût dû être le modérateur nécessaire, la boussole directrice qui indique au navire ballotté son chemin et l'empêche de sombrer. C'était la pensée de M. Venizelos qui avait voulu de M. Rhallys au

pouvoir, comptant sur le calme de sa vieillesse, l'expérience de sa vie politique pour empêcher les jeunes et les haineux, les Gounaris et les autres, de précipiter tout détruire plutôt que d'abandonner le pouvoir dont ils avaient une si grande soif. M. Rhallys a démenti tous les espoirs que l'Hellénisme irrédime avait placés en lui par M. Venizelos. Il a commis ce crime de lèse-patrie de ne pas permettre dans les journaux d'Athènes la publication du texte intégral de la note des Alliés, censurant la seconde partie qui parle des sanctions graves que provoquerait le retour de l'ex-roi Constantin. Et le peuple ignorant, surtout celui des campagnes, déjà très peu au courant de la situation politique parce qu'il ne s'occupe que de son lopin de terre et ne lit pas, est allé aux urnes pour voter. Dans les villes, ce sont les palikares, les embusqués, très forts sur l'arrière et poltrons sur le front, qui menaient la cabale, obligeant les honnêtes gens à se taire sous peine de recevoir des coups de canne et des horions. Et voilà la comédie du plébiscite que l'on a faite, comédie qui deviendra macabre demain si Constantin poursuit sa restauration sur le trône. Car demain le peuple grec, enfin revenu de son erreur lorsqu'il saura toutes choses, devant surtout la baisse de sa drachme, lui demandera compte de son geste actuel. Ses hommes seront balayés comme des fétus de paille, mais hélas, le mal sera déjà fait. C'est pourquoi, comme le dit très bien M. A. S. Voutyras, « Constantin doit abdiquer s'il est un vrai Grec (est-il ?) Autrement il régnera pendant un certain temps sur des abîmes. Il verra durant son règne l'Hellénisme irrédime éviter de fixer ses regards sur l'Acropole. Et il n'aura que le souci affreux de vouloir réunir les débris qu'une politique incohérente et passionnée aura ramassés sur nos têtes. »

Oui, Constantin n'a qu'un geste à faire : abdiquer. Il rachèterait ainsi bien des fautes, non point à l'égard des Alliés, mais à l'égard de la Grèce dont il minait l'existence même lorsqu'il livrait, entre autres, le fort de Rupel aux Bulgares, les ennemis héréditaires. Dans son âme, quoi qu'il dise, un terrible combat doit se livrer à l'heure actuelle. Souhaitons que l'honnêteté envers son peuple, la logique et le bon sens reprennent le dessus. Non seulement l'avenir de la Grèce y est lié, mais la paix même de l'Orient. Car un bouleversement total du nouvel ordre de choses établi en Orient amènerait les éléments troubles internationaux à revenir à la surface et rendrait toute paix illusoire non seulement en Asie Mineure, mais aussi dans la péninsule balkanique.

L'Informé

Dernières nouvelles

Kemalistes et Bolchevicks

Ces derniers jours une tension assez forte existait entre les kemalistes et les bolchevistes. Le gouvernement soviétique avait même, à la veille du départ de la mission Izzet pacha pour l'Anatolie, adressé aux dirigeants d'Angora une deuxième note communautaire.

Nous apprenons que Moustafa Kemal, désireux de mettre fin à ce différend et de rétablir les bonnes relations de naguère,

a décidé d'envoyer une mission à Moscou. Cette mission étudiera les questions formant l'objet du différend et soumettra son rapport à Angora. Moustafa Kemal tenant au rétablissement rapide des bonnes relations entre Moscou et Angora négocie au sujet de certains litiges directement et par voie télégraphique.

En Transcaucasie

(De notre correspondant particulier)

Batoum, 5 décembre 1920. Les derniers journaux arrivés ici de Constantinople nous ont fort étonnés par les nouvelles qu'ils publient sur la situation en Géorgie. Je crois devoir vous donner quelques renseignements sur la vraie situation ici, d'autant plus que rien de ce que l'on rapporte à Constantinople n'est fondé.

Tout d'abord le cabinet géorgien n'a pas changé. Vous savez qu'il est au pouvoir depuis plus de deux ans et c'est justement la force de ce pays. Entouré de mille difficultés qu'il a surmonté, il a su créer une institution normale dans toute la Géorgie. La paix, la sécurité, l'ordre sont parfaits. La Géorgie est devenue aujourd'hui le refuge assuré de tous ceux qui fuient le désordre. M. Tchekéli, dont il a été tant parlé dans une partie de la presse de votre ville, est une personnalité intégrée, respectée dans toute la Géorgie. Il n'a remplacé M. Jordania puisque ce dernier reste toujours à la tête du gouvernement. M. Jordania jouit de la confiance de toute la nation ainsi que ses collaborateurs qui restent à leur poste. Les hommes d'Etat géorgiens ont su faire une politique d'ordre et de sécurité dans tous les territoires de la République. Après un long voyage dans les pays comme celui que je viens de faire, on constate mieux le progrès que la Géorgie a réalisés.

Cette semaine quatre classes ont été appelées sous les drapeaux pour renforcer l'armée dont l'organisation de l'avis des étrangers est tout à fait remarquable.

La mission nationaliste arrivée dans la capitale géorgienne à la suite de la signature de l'armistice avec l'Arménie, déclare que les dirigeants de l'Anatolie ne demandent pas l'annexion de Batoum à la Turquie. Ils désirent, disent-ils, établir des relations amicales avec la Géorgie. Cela ne saurait surprendre lorsqu'on sait que dans cette province les musulmans qui s'y trouvent, Géorgiens de race, parlent leur langue, le Géorgien, et ayant conservé leurs mœurs, n'ont aucune affinité avec les Turcs.

La situation à Batoum, comme dans tout le reste de la province, est calme on remarque un grand mouvement dans le port. Des envois considérables de marchandises sont annoncés par des firmes britanniques et italiennes.

L'ancien ministre de la guerre géorgien M. Yorgadzé a été nommé gouverneur de Batoum, en remplacement de M. Tchik. hichirili qui est retourné à son poste de maire de Tiflis.

O.S.

Un appel des évêques polonais à S.S. Benoit XV

En relation avec la circulaire de l'évêque de Breslau, le cardinal Bertram, interdisant au clergé de la Haute-Silésie de participer à l'action plébiscitaire, les évêques polonais ont adressé au pape la lettre suivante : Saint Père, le cardinal Bertram, évêque de Breslau, vient d'interdire au clergé de la Haute-Silésie sous peine de « suspensa ipso facto » de participer à l'action plébiscitaire sans l'autorisation préalable du curé paroissial. Aux prêtres qui n'appartiennent pas au diocèse de l'évêque Bertram, il est interdit en général de participer à la dite action.

La décision du cardinal Bertram est injuste puisqu'elle met le plébiscite entre les mains du clergé allemand. Etant donné que 75 0/0 des curés silésiens par suite de l'action du gouvernement prussien est de nationalité allemande, le résultat est à prévoir.

Quoique le cardinal Bertram, pour appuyer sa décision invoque un plein pouvoir spécial accordé par le Saint-Siège, nous croyons que cela ne répond pas à l'état réel des choses et des intentions du Saint-Siège.

Nous évêques polonais, désirant bien le maintien des relations filiales de la nation polonaise envers le Saint-Siège, confessions devant Ton Saint Père que, par cette disposition un grand préjudice a été causé à la nation polonaise.

Au nom de la justice, nous te supplions Saint Père, par ton Autorité Apostolique, détourne le mal qui nous a été causé. Au nom de tous les évêques : (signés) Cardinal Dalbor, archevêque Bilczewski, cardinal Kakowsky, archevêque Teodorowitch, évêque Adam prince Sapieha, évêque Henri Prządzycki, évêque Marius Fullan.

La diète polonaise et la Haute-Silésie

Varsovie, 8. — Hier il y eut de grands débats à la diète sur la question de

la Haute-Silésie. Plusieurs interpellations ont été déposées par tous les partis au sujet de la circulaire du cardinal Bertram, évêque de Breslau, ainsi en ce qui concerne le droit de vote des émigrés allemands de la Haute-Silésie.

Le député Dubanowicz a demandé à voter d'urgence pour la résolution présentée par son parti, qui invite le gouvernement à entamer des pourparlers immédiats avec le Saint-Siège, afin que la Haute-Silésie soit séparée de l'administration du diocèse allemand de Breslau et qu'elle reçoive l'administration apostolique spéciale suivant l'exemple de Fiume.

L'orateur déclare qu'il se prononce contre la politique laïque du Vatican et nullement contre son autorité religieuse. Le député professeur Buzek fêtit la politique pangermanique de l'évêque de Breslau, du cardinal Kopp et de Bertram, et demande au gouvernement d'obtenir du Saint-Siège l'abrogation de la circulaire de l'évêque Bertram.

Le député Reger a déposé la résolution invitant le gouvernement à révoquer le ministre polonais auprès du Saint-Siège M. Kowsky et de remettre des lettres de rappel au nonce du pape, Mgr Ratti. Le ministre des affaires étrangères Sapieha, répondant aux interpellations, spécialement en ce qui concerne le Saint-Siège, croit que l'ordre sur lequel s'appuie le cardinal Bertram dans la disposition au sujet de la participation du clergé haut-silézien dans l'action plébiscitaire, est impossible de la part du Vatican.

Le gouvernement a déjà protesté auprès du nonce Ratti et auprès de la commission plébiscitaire et a donné des ordres au ministre Kowalsky à Rome, de demander catégoriquement la révocation de cette circulaire, l'exclusion du territoire plébiscitaire de la juridiction du cardinal Bertram et la nomination d'un administrateur apostolique spécial.

La diète a voté à l'unanimité la motion présentée par le député Dubanowicz.

Le banquet de la vie

Un poète français du XVIIIe siècle, élevé à l'école du malheur, du moins selon la légende qui entoure les dernières heures de son existence, écrivait ces lignes dans ses adieux au monde :

Au banquet de la vie, infortuné convive,
J'apparus un jour et je meurs :
Je meurs, et sur la tombe, où lentement
J'arrive,
Nul ne viendra verser des pleurs.

Aux agapes des nations libres, aussi bien que de celles que la Justice immortelle, et non la miséricorde et la clarté, avait libérées de leurs chaînes séculaires, l'Arménie, par une ironie du sort, fut aussi appelée à prendre part. Mais de la même façon qu'entre dans la vie un nouveau-né par les soins scientifiques d'un accoucheur dont le rôle se borne à lui faire voir le jour et qui ne se préoccupe plus de son œuvre, une fois celle-ci accomplie selon les lois de la science.

Vedi e passa.

Le sort que la Nénies moderne a, pour sa part, réservé à l'Arménie semble devoir être celui de la créature humaine que l'art du spécialiste contribue à mettre au monde. Pourtant, en vertu de la norme qui régit les lois du négoce, la jeunesse République d'Erivan se croyait, tout au moins, fondée, en droit, à récupérer les sacrifices que ses enfants avaient faits pour ce que l'on appelait la triomphe de la Vérité. Elle le croyait, bénévolement, parce que, ayant abandonné le culte de la mère des muses, elle avait perdu le souvenir des temps passés. Elle se berçait d'illusions alors qu'un retour vers les siècles révolus et même les temps modernes lui aurait rappelé que ses luttes contre le despotisme asiatique et son dévouement à la civilisation occidentale avaient provoqué, une première fois, sa perte ; que plus tard, son altruisme, au temps où les preux du XVe au XIIIe siècles criaient Dieu le veut, n'avait servi qu'à faire errer à travers la terre d'Occident, comme un nouveau Balaïre, un souverain de sang français, accepté par le Plantagenet régnant comme un honnête courtier et aujourd'hui encore nullement désavoué, par une dynastie régnante, à dix siècles de distance. Enfin sa foi et son espérance dans les promesses du destructeur du Strelitz ; et plus tard de la Séminariste du Nord comme du conquérant, également slave, d'Erivan, auraient dû l'amener au juste sentiment des contingences. Par contre, idéaliste par atavisme plutôt que par éducation, l'Arménien primesautier et impulsif, que les avanies n'ont pu éliminer du sein des nations et dont les amères réalités ont à peine ébranlé les convictions acquises d'instinct, conserve sa foi dans son étoile. Pour lui, la lampe symbolique qui, selon la croyance populaire, brille dans les nuits sombres, sur la cime neigeuse du biblique Ararat, n'est pas appelée à s'éteindre. Il est persuadé que les hécatombes humaines données en holocauste au Moloch asiatique, naguère à Van, Erzeroum et mille autres foyers domestiques :

réconforteront la terre des deux Arménies. N'est-ce pas que les massacres de innocents, les Vêpres siciliennes, les Saint-Barthélemy, n'ont servi qu'à en confondre les instigateurs et leurs aveugles

instruments, sans pouvoir nuire au triomphe de l'idée. D'ailleurs, si moins d'un demi-million d'êtres qui n'avaient plus rien conservé d'humain ont su se métamorphoser les rochers arides du nom actéon en un vaste empire au bout d'un siècle de travail, l'Arménie ne saurait-elle pas renaitre de ses cendres et accomplir la mission civilisatrice à laquelle elle est appelée dans le proche Orient ?

La conscience humaine se réveillera, certainement ; et l'Europe, tout sentimentale mise à part, ne serait-elle que par l'intérêt économique, tendra vers l'Arménie en lutte une main gantée et non portant des phrases, de la littérature et des télégrammes, (paroles prononcées par M. Viviani à la conférence de la Société des Nations). Car comme l'a dit l'auteur des *Lionnes pauvres* et de l'*Avanturiers* :

Il est certains devoirs, pourtant envers le monde.
Qu'on ne peut négliger sans que tout se confonde.

Je crois que les laisser tout à fait de côté.

C'est faire banqueroute à la Société. Le sentiment de sa vitalité, son indélébile volonté de vivre ; la foi dans la légitimité de sa cause ; l'espoir que la société humaine ne fera pas banqueroute soutiennent le courage des Arméniens. Puisse donc le voyageur qui traversera, un jour, les vallées de l'Araxe ne pas avoir à verser des pleurs sur la tombe qu'il y a deux ans, par un réveil tardif de ce qui lui restait de la morale sociale, le boche perspicace, en homme pratique et prévoyant, ne permit pas de creuser, à l'insulte tourment, aimant le sang pour le sang. C'est au tour de l'Europe, si elle ne veut pas proclamer la carence des théories pour lesquelles elle a combattu pendant cinq ans, de rétablir l'ordre naturel des rôles, et d'opposer l'argument de l'ultima ratio, le seul accessible à l'entendement de l'aitaïen primitif.

Boghos A. A. n.

Haut-Commissariat de la République Française

Brevet supérieur, Brevet élémentaire, Certificat d'études primaires

Délivrance des diplômes

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se rendre au Haut-Commissariat de la République, de 10 h. à 12 h. ou de 5 à 6 h. pour y retirer les diplômes en concernant.

M. Macasder	Miles Consoli
Miles Staiçova	Hasson
M. Ducros	Hodara
Miles Yaghoubian	Horot
Paltchikian	Jassigi
Nigri	Mechoulam
Macrionitis	Pape
Frances	Paroniadou
Collyros	Perini
Fesdian	Philaretton
Chakir	Serge
Thommen	Tchibrouk
Aznavor	Tsitropoulos
D'Andria	Xanthopoulos
Caracach	Younan

Université populaire (Section de Péra)

Les cours du soir commenceront le lundi 13 courant à la Caserne Mac-Mahon (Place du Taksim) à 6 heures.

M. et Mme Aaron Attias, M. et Mme J. Attias (d'Alexandrie), M. et Mme Nissim Attias, M. et Mme Israél Attias, M. et Mme Samy Cohen, M. et Mme David Attias et leurs enfants, les familles Hasson, Eskénazi, France, Fischer (d'Egypte), Barzilai, Fresco, Elneçavé, ainsi que tous les parents et alliés ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur très regretté

MARCO ATTIAS

leur fils, frère, beau-frère, oncle, décédé le 9 décembre à l'âge prématuré de 27 ans, après une longue et douloureuse maladie, et vous prie d'assister à ses funérailles qui auront lieu, le vendredi, 10 décembre à 11 h. du matin à Has-Keuy, au Temple de Malen.

Priez pour lui

N. B. Le présent tient lieu de billet de faire part personnel.

Constantinople, Décembre 1920

TIECHMAN FRÈRES

Draperies anglaises

REOUVERTURE

GALATA

Grand Millet han, Kemeraltı

Boissons & conserves

Pour tous vos achats concernant les :

Vins, Liqueurs, Cognacs, Champagnes, Biscuits, Cacaos, Chocolats et Conserves alimentaires

adressez-vous toujours à la

Maison L'Aurore

Péra, Galata-Seraï, N. 6 Téléphone Péra 2169

maison tenant le plus riche assortiment sur sa spécialité et vendant meilleur marché que partout

Dépositaire exclusive de fabriques européennes les plus renommées

Vente en détail à prix fixe.

Conditions spéciales pour les commandes en gros.

Avis

L'Union Française et la Ligue de Solidarité Française rappellent à tous leurs membres qu'ils ont à se faire inscrire au Consulat et à renouveler tous les ans leur inscription. — Les conseils de ces deux Sociétés ne sauraient trop engager les Français à procéder à l'une ou l'autre de ces formalités dès le début de l'année, afin d'éviter éventuellement des frais supplémentaires ou l'omission de leurs noms sur les listes des résidents.

Avis

La colonie yongo-slave est priée de vouloir bien assister ce dimanche 12 courant à 10 h. a.m. à l'inauguration de l'école et à l'ouverture du club sis à Péra, rue Agha-Tchessmé, No 15.

Yugoslavska-Kolonia pozivlja se prigodom posvjetlja i otvora Koloniske skole i doma u nedjelju 12 Omj prije podne u 10 sati, Rue Agha Tchesmé No 15 prisustovati.

Vous pouvez acheter des

Dentelles et broderies faites à la

main ainsi que des soieries et autres ouvrages en laine et en coton

pour rideaux, couverts de table, etc. à des prix raisonnables. L'on

aura ainsi soulagé les sinistres de la guerre qui sont employés dans

Les ateliers du Comité

de secours américain

Rabais de 15 ojo

La maison PYGNALION a l'honneur de porter à la connaissance de sa clientèle qu'un **RABAIS DE 15 ojo** sera accordé sur toutes les marchandises à partir du 6 décembre pour une semaine seulement.

Grand choix d'objets en argent et argent doré, émaillés pour étrennes. Immense stock de Bonneterie, parapluies, cannes, cravates et maroquinerie, etc., etc.

Boghos A. A. n.

3 IN ONE

Huile américaine pour une certaine d'usages. Pour lubrifier et polir les machines à coudre, les machines à écrire, les bicyclettes, les meubles. Seul agent dépositaire

Meg. Fringhian
Stamboul Messadet
H. n. T. St. 111

MARSALA FLORIO

LE MEILLEUR VIN DE DRESSER

Représ. A. F. Guarracino

Omer Abid Han 3me étage No 18

Calendrier

Nouveau Monde pour l'année 1921

La première édition de ce Calendrier étant complètement épuisée en très peu de temps, une nouvelle édition a paru et se vend partout.

Pour la vente en gros s'adresser à l'imprimerie A. Garoyan, Bal-Ali-Djaddessi Stamboul.

Le pathologue

Dr PARASKEVAS

Lauréat de la Faculté de Médecine

Ancien élève de l'Ecole Notnagel de Vienne.

CONSULTATIONS à Péra, Rue Cartal (Souterazi) No 1 Maison du Dr Mordtmann, de 10 à 1 h. p.m.

A GALATA : Pharmacie Carakow, de 2 à 5 h. p. m.

MOUVEMENT DU PORT

L'ISPAHAN attendu le samedi 11 déc. partira le dimanche 12 à 15 h. pour Smyrne, Le Pirée, Naples et Marseille. Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agence Générale de la Cie des Messageries Maritimes à Galata Tchikili Rihim han, sur les Quais. Tél. Péra 1818. Pour passagers de pont s'adresser à M. Helom Berberian, passage Phaliron, No 9 sur les quais.

Compagnie de Navigation Nationale de Grèce

Ligne Régulière Consople-Marseille Le paquebot-post

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Période d'épreuve

Du *Peşman-Sabah* (sous la signature d'Ali Kemal bey) :

Depuis que les rapports entre l'Entente et la Grèce se sont refroidis, une période d'épreuve est ouverte pour nous. Mais cette épreuve est d'autant plus difficile que la période dont nous disposons est courte. Pourrons-nous la subir avec succès ? Nous ne le savons pas.

Pendant tout le temps que dura la guerre, comme après l'armistice, nous n'avons fait que sacrifier ce pays, cette nation aux intérêts de l'Union et Progrès. Malgré que les préjudices incommensurables causés à notre patrie par la politique unioniste fussent patents, nous n'avons rien fait pour la neutraliser. A la première occasion, nous lui avons laissé libre carrière en province -- ne pouvant le faire dans la capitale.

Par ce fait même, nous nous condamnons à subir les mêmes préjudices, les mêmes pertes, et nous les avons subies. Mais aujourd'hui, nous nous trouvons dans une situation telle que la moindre nouvelle porte provoquerait notre effondrement complet.

C'est dans cette situation lamentable que nous ont surpris les derniers événements. Ceux-ci nous offrent une occasion. Quelle est-elle et comment pourrions-nous en profiter ?

Le *Peşman-Sabah* ajoute plus loin : Au nom du salut du pays et de la nation, nous devons, aussi bien en Anatolie qu'à Constantinople, inaugurer une politique plus libérale.

Nous aimons à espérer que la mission spéciale réussira à convaincre de ses vérités les dirigeants du mouvement national de Tcherkesse Edhem et de Dâmirdj-Ekâ, jusqu'à Moustafa Kemal, à leur faire comprendre que ce pays ne saurait être sauvé par de semblables facteurs.

La parole est aux Hellènes

De l'*Idkam* :

Dimanche dernier, le peuple hellène avait été appelé à se prononcer au sujet du retour de Constantin. Cette consultation a eu lieu, et le résultat en est favorable à l'ex-roi.

La nation hellène a donc dit son mot relativement à la question dynastique. D'ailleurs après le résultat des élections législatives, il était facile de prévoir celui du plébiscite.

Cependant, étant donné la note collective des puissances remise 48 heures avant la consultation populaire, la Grèce se trouve, aujourd'hui, avoir pris position contre l'Entente.

Cette situation nouvelle ne restera sans doute pas sans influence sur la politique générale.

Constantin arrive...

Du *Vakif* :

Le roi Constantin retournera à Athènes. Le résultat du plébiscite l'indique. Cependant, les partisans de Venizelos nourrissent encore un léger espoir : selon certains bruits, Constantin, malgré que le peuple hellène se soit prononcé en sa faveur, renoncera au trône, devant l'opposition des puissances.

A notre avis, cette espérance est bien vaine, car jusqu'ici tous les actes de Constantin ont prouvé qu'il n'est pas de ceux qui se laissent influencer par les avertissements de l'étranger. Par conséquent, les bruits dont nous venons de parler ne peuvent avoir été mis en circulation que par ceux à qui le retour du roi déplaît ou plutôt ils constituent une espèce de conseil donné indirectement à ce dernier.

Mais il n'y a pas lieu de réfléchir longuement pour comprendre que de semblables conseils n'ont aucune chance d'être entendus.

PRESSE GRECQUE

Justes hésitations

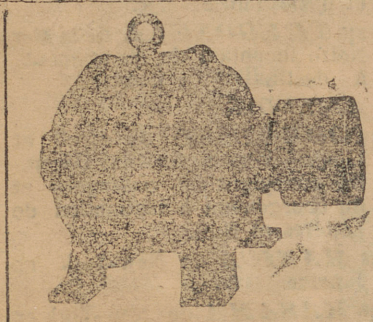
Du *Proia* :

La nouvelle, qui a circulé avant-hier en notre ville, de la démission du roi déchu en faveur de son fils Georges n'a pas été confirmée jusqu'au moment où nous écrivons ces lignes.

On signale cependant que les cercles de Lucerne manifestent de l'indécision sur la question de savoir si le roi déchu doit ou non retourner en Grèce après la note collective des trois puissances et devant les conséquences si désastreuses pour la Grèce qui pourraient être provoquées par ce retour.

Cette indécision préside aussi aux actes du gouvernement Rhalys.

Celui-ci, ayant, par l'organisation du plébiscite, relégué sur les épaules du peuple hellène toute la responsabilité du retour de Constantin, se trouve avoir poussé ce peuple dans une impasse d'où il lui sera difficile de sortir. Et quoique la question du retour ne concerne actuellement que le peuple ayant pris part au vote et le roi déchu lui-même, le gouvernement Rhalys semblant s'en désintéresser, la plus grande responsabilité incombe à ce dernier.



MOTEURS ÉLECTRIQUES
DYNAMOS
GROUPE ÉLECTROGENES
Toutes puissances
en stock

ÉTABLISSEMENTS
BOULANGERES
CO

Ce gouvernement a demandé le plébiscite pour se couvrir derrière la volonté du peuple et il n'a pas aujourd'hui le courage politique nécessaire d'endosser la responsabilité de ses actes. On continue donc la politique suivie avant l'arrivée de Venizelos, cette politique de crises insolentes, de provocations envers les grandes puissances, la politique d'hésitations et de démagogie qui constitue la négation absolue de toute politique nationale.

D'autre part, nous apprenons que le gouvernement ne compte pas rappeler le roi déchu avant de faire une dernière démarche auprès des puissances alliées pour s'efforcer d'adopter la décision déjà prise et d'atténuer les conséquences du retour de Constantin.

Nous ne savons encore si ces démarches et manœuvres auront lieu ou elles devaient aboutir dès le premier moment.

PRESSE ARMÉNIENNE

L'Arménie « soviétique »...

Du *Djagadamard* :

Que les « communistes » qui ont arrêté la force de défense et de résistance arménienne et considéré Moustafa Kemal comme un « camarade », que les internationalistes qui envisagent comme un « malentendu » les droits d'indépendance du peuple arménien essayent de faire ce qu'une génération nourrie des principes de la Révolution occidentale n'a pu faire.

L'Arménie « soviétique »...

Il paraît qu'ils ont enfin trouvé le mot magique par la force duquel ils vont dissiper le cauchemar séculaire du peuple arménien. Nous n'allons pas entendre parler de massacres, de pillages, de rapt, de persécutions de classes, de dangers d'asservissement. L'Arménie deviendra un Eden propre à provoquer la jalousie et l'envie des nations occidentales, un pays où règne un bonheur déconcertant à profusion le lait et le miel au lieu du sang. Mieux vaut tard que jamais.

Que ces bonnes nouvelles se réalisent pour le salut du peuple arménien. La Révolution russe ne saurait accomplir une plus brillante action politique qu'en contribuant à la consolidation et au développement de l'Etat arménien en associant ses efforts à la sympathie et aux décisions connues des peuples de l'Occident. Il n'existe aucune affinité, aucune affiliation morale entre le gouvernement soviétique de Moscou et le gouvernement d'Angora en dépit de toutes les apparences. Mais les relations sont multiples entre les peuples arménien et russe qui se rencontrent sur la même voie de l'idéal humain.

L'Arménie soviétique... c'est à l'heure actuelle la dévotion même de nos souffrances séculaires.

COMBUSTIBLES

Achetez tous le

Charbon Kastambul-Lignite

moins cher que tout autre charbon de terre ou de bois

Très avantageux pour industries et appartements privés. Sans poussière ni odeur, il donne vite forte chaleur.

PRIX

En gros : franco Sirkedji Lits 20 le tonne

En détail : « livrable à dom. » 22 »

« dans la cave » 26 »

ON ACCEPTE DES COMMANDES :

Bureau Central : D. Bauer, Kadikouy,

Téléphone Kadikouy 300

Direction Chemins de fer Orientaux,

Sirkedji, chambre No 55, Tél. :

Stamboul 118.

Dépôt Haidar-Pacha, Hattim Boyu

68-70. Téléphone Kadikouy 800

Dépôt Soutari Iskédj. Tél. Sout. 318

Dépôt pour Fénikouy et Chichli, Fénikouy rue Echref Effendi

Pour le Gros-Grand dépôt à Sirkedji.

DAVID BAUER

Agent général des mines

de la Cie des Chemins de fer

Orientaux.

Avis

Du cercle de Bayazid de la préfecture de la ville :

Il est porté à la connaissance du public qu'un cheval égaré a été consigné au cercle municipal susdit par le poste de police de Koum-Kapou. Dans le cas où son propriétaire ne se présenterait pas pour le réclamer dans le délai de trois jours, le cheval sera vendu. 5709-1

Avis

De la préfecture de la ville :

Il est porté à la connaissance du public que par suite de la baisse du prix de la farine, le prix du pain de première qualité sera fixé à 18 piastres et celui de seconde qualité à 14 piastres à partir du jeudi 9 décembre. 5713-1

Avis

De la direction de l'intendance de la préfecture de la ville.

L'achat des objets suivants a été mis en adjudication :

— 200 planches de différentes dimensions pouvant servir à la réparation de tombereaux. La première adjudication le 9 décembre, l'adjudication définitive le 13 décembre.

— La barrière de 196 mètres à construire au local sis en deca de Rouméli-Hissar. La première adjudication le 7 décembre et l'adjudication définitive le 11 décembre. Elle a été estimée à 76774 pirs.

Les objets suivants seront vendus aux enchères :

— Des caisses de benzine, des roues d'automobiles en fer, des bascules et des charpentes de boîtes se trouvant dans l'entrepôt de l'intendance de Ste Sophie et dans le kiosque d'Alai. La première adjudication le 9 décembre et l'adjudication définitive le 11 décembre. 5710-1

Arôme MAGGI

DEMAIN SAMEDI

commence la grande

LOTÉRIE-TOMBOLA

au profit des enfants des réfugiés russes

25 Pts.

Prix
du
numéro

25 Pts.

NUMÉROS
GAGNANTS

25.000

NUMÉROS
GAGNANTS

TENTEZ VOTRE CHANCE !

Pour 25 Pts. vous pouvez gagner : Automobile, Service de table en argent de 200 pièces, Piano, Brillants, Tapis, Meubles, Bicyclettes, etc., etc.

L'Exposition et la distribution des lots auront lieu au Théâtre des Petits-Champs,

THÉ en PAQUETS et en VRAC de la Maison

W. WISSOTZKY & Co Moscou

Vente en GROS et en DÉTAIL chez :

The British Aegean & Black Sea Trading Co

GALATA, Rue Voivoda, No 65. Voivoda Han

Les Misères Sexuelles

font de la vie un vrai calvaire : chez les hommes ce sont les rétrécissements, l'impotence, écoulements, prostates, chez les femmes ce sont les métrites, tumeurs, fibromes, cancers qui les mènent à la neurasthénie et à l'opération. Or, ces affections se guérissent aujourd'hui radicalement sans douleur ni interruption du travail (traitements du soir), à la clinique Parisienne grâce au concours des distingués spécialistes de la faculté de médecine de Paris s'est créée une réputation universelle par des milliers de cures. Ouverte de 10 h. du matin à 5 h. du soir au No 165 en face Ciné Eclair Grande Rue de Péra.

Rien qu'à raison de
20 Ltqs. la façon
la plus soignée
et la coupe la plus
moderne chez le Marchand
TAILLEUR DE PARIS :

AU
RAFFINÉ
Tissus défiant toute
concurrence
Paletots Réclame
sur mesure

Ltqs 15
Appartement Damadian,
au coin d'Asmali-Mesajid
Gr Rue de Péra

Avis
aux Evacués de Crimée à
Constantinople

A dater du 25 déc. art., toutes les personnes venues de Crimée et séjournant à Constantinople devront être munies :

1) Civils : d'un passeport régulier visé par le contrôle Intérieur.

Ce visa intérieur sera donné :

a) pour les sujets russes par deux bureaux annexes du service des Passports, l'un installé à l'Ambassade de Russie, l'autre à Soutari.

b) pour les sujets d'autres nationalités par le bureau central international des Passports.

2) Militaires : d'un ordre de mission délivré par le Général Tcherkoff, chef de la mission militaire russe de liaison, et visé par le Chef d'Etat-Major du C.O.C.

Ces ordres de mission d'un modèle unique seront fournis et numérotés par les soins du C.O.C.

Du 8 au 25 Décembre, seront seuls autorisés à circuler ou à séjournier à Constantinople : les réfugiés civils et militaires munis soit :

a) d'un passeport régulier visé par le contrôle Intérieur,

b) d'une autorisation française fournie par les autorités militaires ou maritimes françaises,

c) d'un certificat délivré par le Bureau des Passports russes (Général GLOBATCHEFF) ou d'un ordre de mission délivré par les autorités militaires locales russes.

d) d'une permission signée par les autorités françaises, commandant les camps de réfugiés ou par le commandant de la Base de Moda.

A partir du 9 décembre un service de surveillance rigoureux sera organisé à Constantinople et s'assurera de l'exécution des prescriptions ci-dessus :

Par ordre : Quartier-Général
Corps d'occupation, Constantinople

Gérant DJEMIL SIOUFFI avocat

BYRON STEAMSHIP COMPANY LTD

M. EMBIRICOS

LONDON

Ligne régulière entre Angleterre-Roumanie, avec départs réguliers de trois bateaux par mois touchant aux ports suivants :

Liverpool, Glasgow, Cardiff, Swansea, Newport, Amsterdam, Rotterdam, Patras, Le Pirée, Salonique, Smyrne, Constantinople, Bourgas, Varna, Constantza, Souline, Galatz et Braila.

Vapeurs de 1er ordre sous pavillon anglais

« Lord BYRON »

« Admiral HASTINGS »

« Lord GUILDFORD »

« General NAPIER »

« Lord HARRINGTON »

« General CHURCH »

« Admiral HAMILTON »

« General GORDON »

« Admiral COCHRANE »

« PATMOS »

Le s/s General Napier est parti d'Angleterre le 14/27 Novembre.

Après déchargement en notre port ils toucheront les ports de Bulgarie et de Roumanie.

Pour plus amples renseignements s'adresser aux agents généraux

Parigoris et Yannacopoulo

GALATA, Moumhané, Hassan Pacha Han No 4

Préfecture de la Ville

Section de Ravitaillement : Liste No 12
Tableau indiquant le prix maximum des Denrées Alimentaires. Valable du 8 au 15 déc. 1920

Désignation :	Prix Pirs l'ocque	Désignation :	Prix Pirs l'ocque
Farines étrangères 1re qualité	82.50	Sucre en cubes (Hollande)	83
» 2me »	26.—	» en cubes extra.	—
Farines indigènes 1re qualité	29	Huile d'olive 1re qualité.	95
» 2me »	22	» 2me »	85
Riz Américain Blourose.	50.—	» 3me »	75
» Siam.	42	Savon extra extra (Kultché).	65
» Caroline.	42	» indigène extra.	45
» Rangon (cassé).	28.—	Beurre de Trébizonde salé.	190
Riz anglais.	24.—	» 2me qualité	160
» cassé	24.—	» Américain 1re	100.—
Macaroni Indigène 2me qual.	45	» 2me »	98
» de semoule	27.—	» 3me »	95
Haricots Tchali.	22.—	Fromage blanc (Roumelle) 1re q.	160
» 2me qualité.	18.50	» 2me qualité.	130
» de Trébizonde	29	Olives Indigènes 1re qualité.	68
» Horoz	21.—	» 2me »	50
» Barbouina 1re qual.	21.—	» 3me »	38
» 2me »	—	Pétrole Américain 1re qualité	34
Boulgour 2me qual té	—	» 2me »	32
» 3me »	—	» Batoum 1re qualité.	84
Pommes de terre (Malte).	12.50	Sel de table.	10
» de Marzélie.	9.50	Oignons (grands).	12.50
» (d'Ad-Bazar)	—	Viande de mouton kivrindik.	182
» Gr.	—	» Dagligt.	127
» (d'Ad-Bazar)	—	» Karaman II.	115
Lait pur.	40	» III.	90.—
Sucre cristallisé sec.	55	» de chèvre.	90.—
Sucre en cubes (Américain).	81	» Tiflik I.	105.—
» humide.	52	Tahin Helvassi.	80.—
		Œuf.	4.50

1. En ce qui concerne les denrées alimentaires qui ne sont pas mentionnées dans la liste, on pourra les vendre avec un bénéfice de 15 oja par ocque pour les articles dont le prix en gros s'élève jusqu'à 50 piastres ou qui laissent du « libre » et un gain de 10 oja pour les articles dont le prix de l'ocque dépasse 50 piastres.

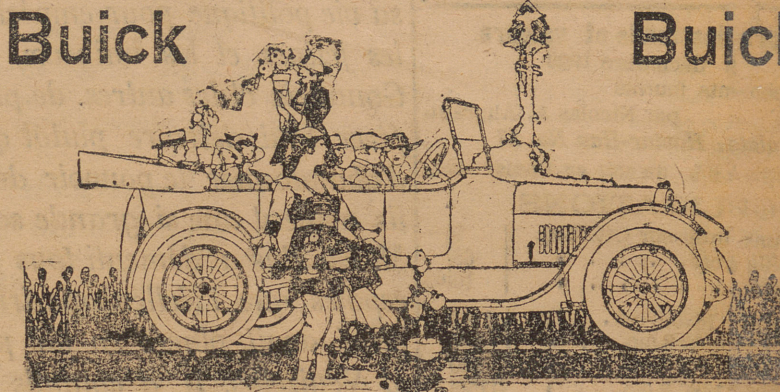
2. Les vendeurs de denrées alimentaires pourront à l'exception du sel, vendre celles-ci avec une majoration de deux piastres pour les localités éloignées et une majoration d'une piastre pour les localités rapprochées.

3. Toute personne qui vendrait à un prix si peut soit supérieur aux prix maxima indiqués sur la liste ainsi que tout vendeur qui ne placerait pas sur la marchandise une étiquette indiquant le prix de vente seront passibles des dispositions prévues par l'article 4 du décret-loi du 27 mai 1920.

4. Les vendeurs qui auraient des plaintes à formuler concernant les prix indiqués sur la liste doivent s'adresser directement à la section du ravitaillement de la préfecture.

5. Toute personne qui aurait à se plaindre d'un vendeur peut s'adresser aux fonctionnaires municipaux du poste le plus proche, ou bien aux commissaires adjoints chargés de la police municipale se trouvant dans les différents postes. Les plaintes peuvent être adressées verbalement ou par écrit et seraient immédiatement prises en considération.

Buick



Buick

Seuls représentants :

AMERICAN FOREIGN TRADE CORPORATION

Sirkedji, Péra, Nisantche

SALLE DE VENTE AUX ENCHÈRES ET DE COMMISSION

Grande Rue de Péra 247 au-dessus du Bazar de Salonique

en face Tokatlian, (Entrée par le magasin)

S. HIMSKY et Cie DE MOSCOU

La Maison a commencé ses opérations. Vente aux enchères publiques. Vendons, achetons et prenons en commission Brillants, Perles, Émeraude, Or, Argent, Bronze, Fourrures, Tapis, toute sorte d'antiquités, forfore, ainsi que des effets de maison.

Un expert spécialiste est toujours à la disposition des clients. L'expertise se fait *Gratuit*. Service et traitement d'opérations. La Maison fait des avances sur toutes sortes d'articles. Pour les articles mis aux enchères et qui ne seraient pas vendus, il n'est perçu aucune commission.

VENTE aux enchères chaque dimanche à partir de 10 heures.

Tribunal Ecclésiastique de Kadikouy

CITATION

Monsieur Nassouh Selim, catholique, demeurant à Maltépé, actuellement de résidence inconnue, est invité à se présenter en personne ou par délégué légal, le premier mardi d'audience à 2 h. p.m. vingt et un jours après la première publication de la présente citation devant le Tribunal Ecclésiastique de la Métropole de Kadikouy où il est assigné pour affaire de divorce par sa femme Mme Marie Asclipio, résidant à Maltépé. En cas de défaut il sera jugé par contumace.

Fait à Kadikouy le 23 novembre 1920 (v. s.).

Le Président

(Signé) : Le Métropolitain de Kadikouy

GREGOIRE.

Le Secrétaire

(Signé) : DIACRE AMVROSSIOS

Pour copie conforme

Le Secrétaire

DIACRE AMVROSSIOS.

AVIS

De la direction de l'intendance de la préfecture de la ville.

Des lattes « kalambache » d'une longueur de 4 mètres, d'une largeur de 11 à 13 centimètres et d'une épaisseur de 3 à 3,5 centimètres et d'un volume de 120 mètres cubes 50 planches « khatil » d'une longueur de 3 mètres 60, d'une largeur de 32 centimètres et d'une épaisseur de 7 centimètres et des « quadrons » d'une longueur de 2 mètres 50 à 5 mètres d'une largeur de 3 à 7 centimètres d'une épaisseur de 2 cm. 50 à 5 centimètres et d'un volume de 33 mètres cubes et des toles noires d'une longueur de 70 cms, d'une largeur de 50 cms, d'un poids de 564 kilos et de différentes épaisseurs se trouvant dans les entrepôts de l'intendance de la préfecture de la ville ont été mises aux enchères. La première adjudication aura lieu le 7 décembre 1920 et l'adjudication définitive le 11 décembre. Les intéressés qui désirent voir ces bois de charpente peuvent s'adresser chaque jour de 9 h. et demie du matin à midi à l'entrepôt de Gulhané et ceux qui désirent voir les toles doivent s'adresser chaque jour d'une heure de l'après-midi à 4 h. et demie à l'entrepôt d'Aya-Solia. Ceux qui veulent prendre connaissance des conditions doivent s'adresser à la direction de l'intendance de la préfecture, de la ville. 5708-1

Cognac et Fine Champagne

Marc de Charente

EUGÈNE BALLET &